



Vacances apprenantes à Saint-Aubin-du-Thenney. « Il va rester quelque chose, nous poussons un peu plus les enfants »

Ils sont 40 enfants de Mesnil-en-Ouche à bénéficier des « colos apprenantes », ces vacances instituées pour remettre à niveau après le confinement. Reportage à Saint-Aubin-du-Thenney.

Dans la salle du petit réfectoire, les fenêtres sont grandes ouvertes malgré le temps maussade. Les serviettes indiquent la place de chaque enfant, le tout pour respecter les distances. « **On ouvre un maximum** », informe Martine Vrel, la propriétaire du gîte du Bois Dame à Saint-Aubin-du-Thenney.

L'exploitante agricole accueille des écoliers le temps de séjours découverte. Nos têtes blondes y bénéficient de « colos apprenantes », des vacances studieuses instituées pour rattraper les jours manqués pendant le confinement, le tout subventionné à 80 % par l'État et à 20 % par une collectivité locale. Madame Vrel reçoit les bambins issus des trois écoles communales de Mesnil-en-Ouche. La commune nouvelle a recruté et formé trois animateurs du centre de loisir les P'tits camp'Eure (commune déléguée de La Barre-en-Ouche).

La difficulté : la ressource humaine

« **De tout cela, il va rester quelque chose, nous poussons un peu plus les enfants** », se réjouit Jean-Marc Magda, le secrétaire général de la préfecture de l'Eure, en visite ce mercredi 19 août. « **Effectivement, ils sont épanouis, on sent qu'il y a un accueil familial** », témoigne Antonio Zimolo, directeur du centre de loisir.

« **L'idée, c'est qu'ils aient pu capitaliser** », explique Guillaume Pain, le Directeur départemental de la cohésion sociale dans l'Eure. « **Qu'ils puissent aussi revivre en groupe après un long moment de confinement.** »

« **Nous avons monté les vacances apprenantes dans des délais assez contraints** », signale de son côté Jean-Marc Magda. De surcroît, le confinement a compliqué la donne, car l'année 2020 est quasi blanche pour les Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa). Comme l'explique Thomas Courtoux, 3^e adjoint de Mesnil-en-Ouche, la commune a pioché dans son vivier d'animateur pour encadrer.

« Il y a le volet apprenant qui est venu se rajouter, ce sont donc des profils qu'il a fallu recruter en conséquence. Les animateurs n'avaient pas l'occasion de tenir une petite classe », observe Jean-Marc Magda. « Ce qui manque ce ne sont pas les moyens financiers, c'est vraiment la ressource humaine pour encadrer mais quand il y a une volonté locale, nous réussissons à mobiliser une équipe d'encadrants... »

Des difficultés pédagogiques inattendues

Au menu de la colo, beaucoup de produits de la ferme : viande de boeuf, porc. Et puis les légumes de l'été : concombre et courgettes. D'habitude, les enfants sont très sensibilisés aux déchets. C'est même un projet pédagogique de la ferme comme nous l'apprend l'hôte, au cours de la visite. Comment valoriser les restes d'une assiette ou les épluchures de la cuisine ? On explique comment fonctionne un compost, que les restes alimentaires peuvent nourrir les cochons ou le chien. Mais hélas toutes ces explications manquent d'exemples concrets, « **cette année, c'est mis à mal** », regrette Martine Vrel. « **On leur distribue beaucoup de produits qui sont emballés** ». Protocole sanitaire oblige.

Il est également plus difficile d'illustrer les valeurs de partage et d'entraide alors que les contacts sont très limités, observe notre guide. Le temps libre étant propice aux jeux, il faut aussi faire preuve de pédagogie. En revanche, le lavage des mains rentre dans les moeurs : entre chaque activité, s'impose le rituel du lavabo. « **Ils adoptent rapidement les réflexes** », observe Antonio Zimolo, le directeur du Centre de loisirs.

François Lefebvre



Exercice pratique. « Où se trouve l'enclos des lapins sur le plan ? » L'apprentissage dans un cadre plus ludique, avant la rentrée de septembre.